Votre Majesté,

Je vous informe que j'ai découvert une vieille carte dans mon grenier d'un étrange continent. Je suis pleine de curiosité à l'idée d'explorer cet étrange endroit ! Pour l'explorer, j'aurais besoin de plusieurs caravelles, 3000 écus pour financer le voyage et des vivres pour lutter contre le Scorbut. En échange, la terre que je découvrirai portera votre nom et je vous fournirai ce qui pourra vous intéresser culturellement et financièrement.

Je vous prie de recevoir, votre Majesté, mes plus humbles salutations.

Maya Siy

26 novembre 1499: Un peu plus d'un mois s'était écoulé depuis le périlleux combat contre les pirates. L'équipage s'était remis peu à peu de ses blessures mais quelques matelots avaient succombé de leurs plaies. Peu après, je consultais la carte qui devait nous mener au continent inconnu à explorer. J'utilisais mon astrolabe et je regardais rapidement ma boussole. Pour l'instant tout se déroulait bien mais un problème demeurait: les vivres commençaient à manquer. Certains de mes compagnons avaient attrapé une maladie dont j'ignorais la raison.

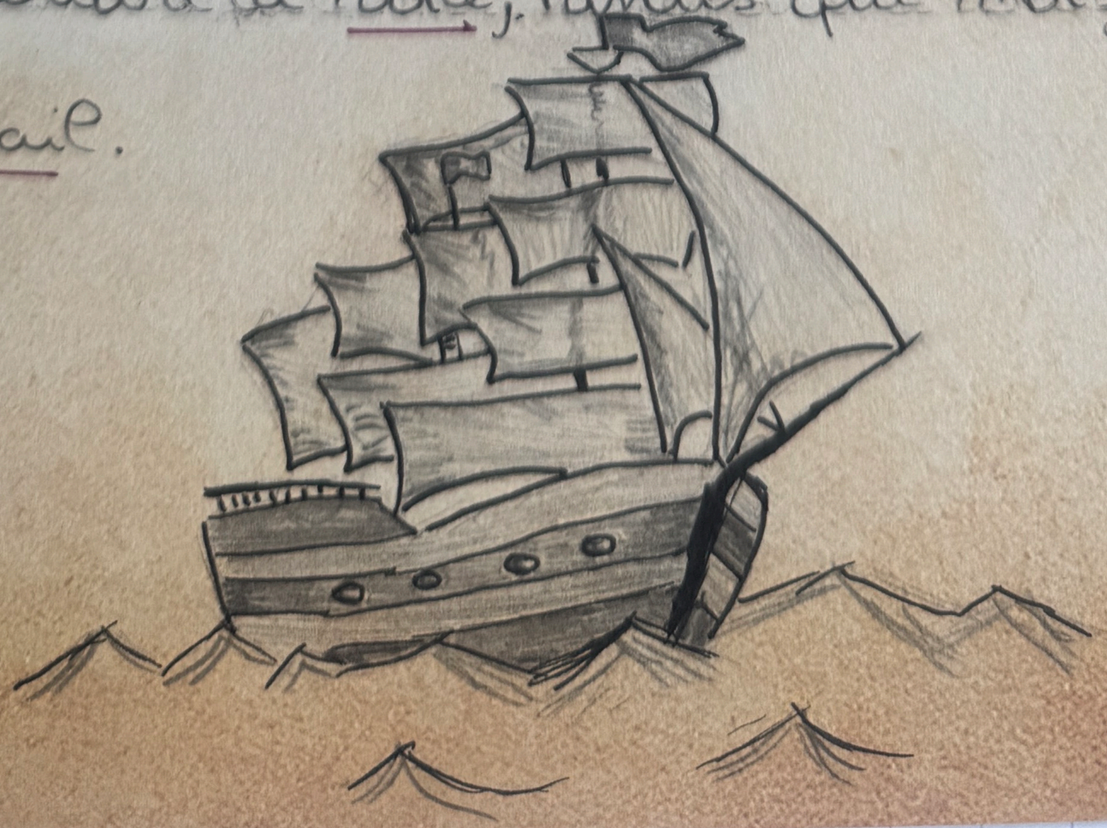
Je sortais de ma cabine et je passais faire un tour à l'endroit où les malades et les blessés étaient regroupés. Là bas, une forte odeur de sang et de transpiration me donnait la nausée. Les visages des malades étaient marqués par la douleur et la fatigue.



La traversée

18 octobre 1499: Mes valises faites, je fourrais ma bourse dans ma poche et je quittais mon appartement d'un pas pressé. Je me dirigeais dans une petite ruelle puis je traversais la place principale. Enfin, j'arrivais dans un port où d'immenses caravelles étaient amarrées. Je saluais mes compagnons d'un petit signe de main et leur demandais si le bateau était prêt à partir. Ces derniers me répondirent que tout était prêt et que nous pouvions commencer le voyage. Alors, je montais dans le navire et j'encourageais mes camarades à faire de même.

20 octobre 1499: Cela ne faisait que deux jours que nous naviguions mais déjà la grand-voile s'était fendue. Les matelots s'activaient sur l'avant-pont pour recoudre la voile, tandis que moi je tenais le gouvernail.



Les heures s'écoulaient ainsi lorsqu'un mousse m'appela :

« Capitaine ! Capitaine ! Un navire pirate arrive ! »

Brusquement, j'attrapais ma longue-vue, ce fut ainsi que je vis apparaître le pavillon noir orné d'une tête de mort. J'entendis alors la vigie crier pour sonner l'alarme. Tous mes compagnons allèrent à leur poste. Quand l'embarcation pirate fut assez proche, j'ordonnais à mon équipage de mettre le feu aux poudres des canons. Les boulets de canons fusèrent, mais le navire ennemi se rapprochait de plus en plus. Maintenant, ils étaient assez près pour pouvoir aborder. Nous les entendîmes crier "à l'abordage !" et le combat commença. Le cliquetis des armes et les cris de douleur montraient la violence du combat. Mes hommes se battaient avec fougue et parvenaient à reprendre le dessus du combat. Moi, la tête me tournait à cause du sang mais je continuais malgré tout à combattre.

Les heures passèrent mais l'équipage prenait le dessus du combat et les pirates s'enfuyaient. Lorsque le combat fut fini, les matelots s'écroulèrent éreintés.



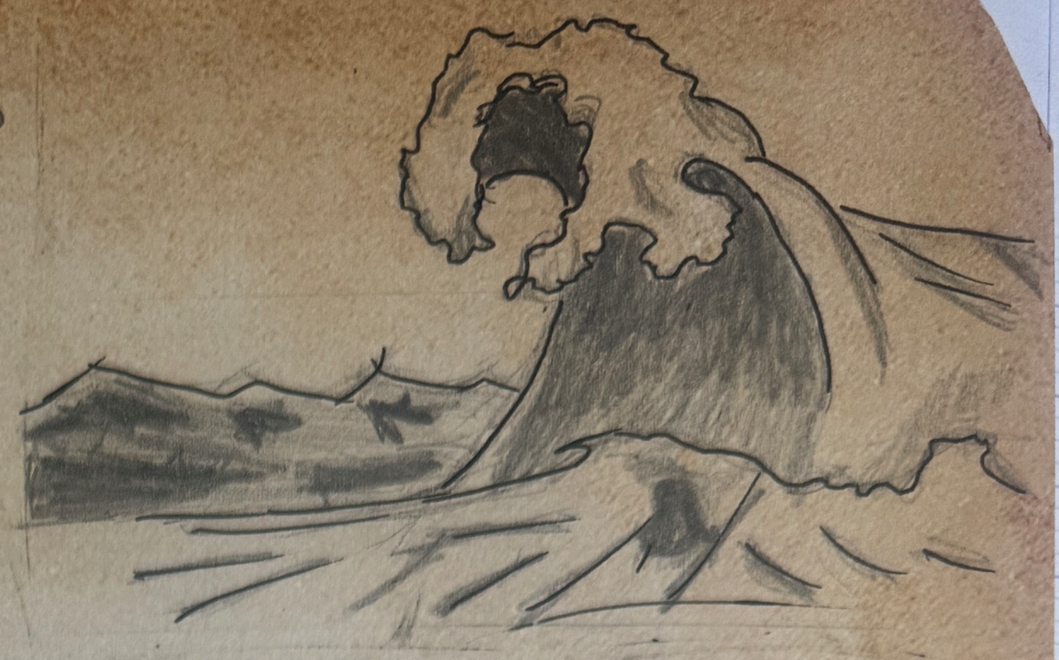
ce soir, plusieurs marins étaient morts. Les matelots étaient saouls et ils étaient tombés à l'eau. La mer était peuplée de requins et ces animaux les avaient dévorés.

23 Janvier 1500 : Rien de nouveau pour l'instant. La mer était calme mais les marins commençaient à se révolter contre moi. J'étais pressée d'accoster après ce long périple. C'est alors que j'entendis la vigie crier "terre, Terre!"





Les malades perdaient leurs cheveux, leurs dents et ils avaient mal partout. Les médecins disaient ne rien pouvoir faire.



19 décembre 1499: L'état de l'équipage s'était empiré, mais nous faisions face à un plus grand problème encore: la forte houle provoquait de puissantes vagues qui manquaient de renverser notre navire. L'équipage était en panique, je tentais de le rassurer mais rien n'y faisait. Heureusement, quand le soleil arriva à son zénith, la tempête s'arrêta.

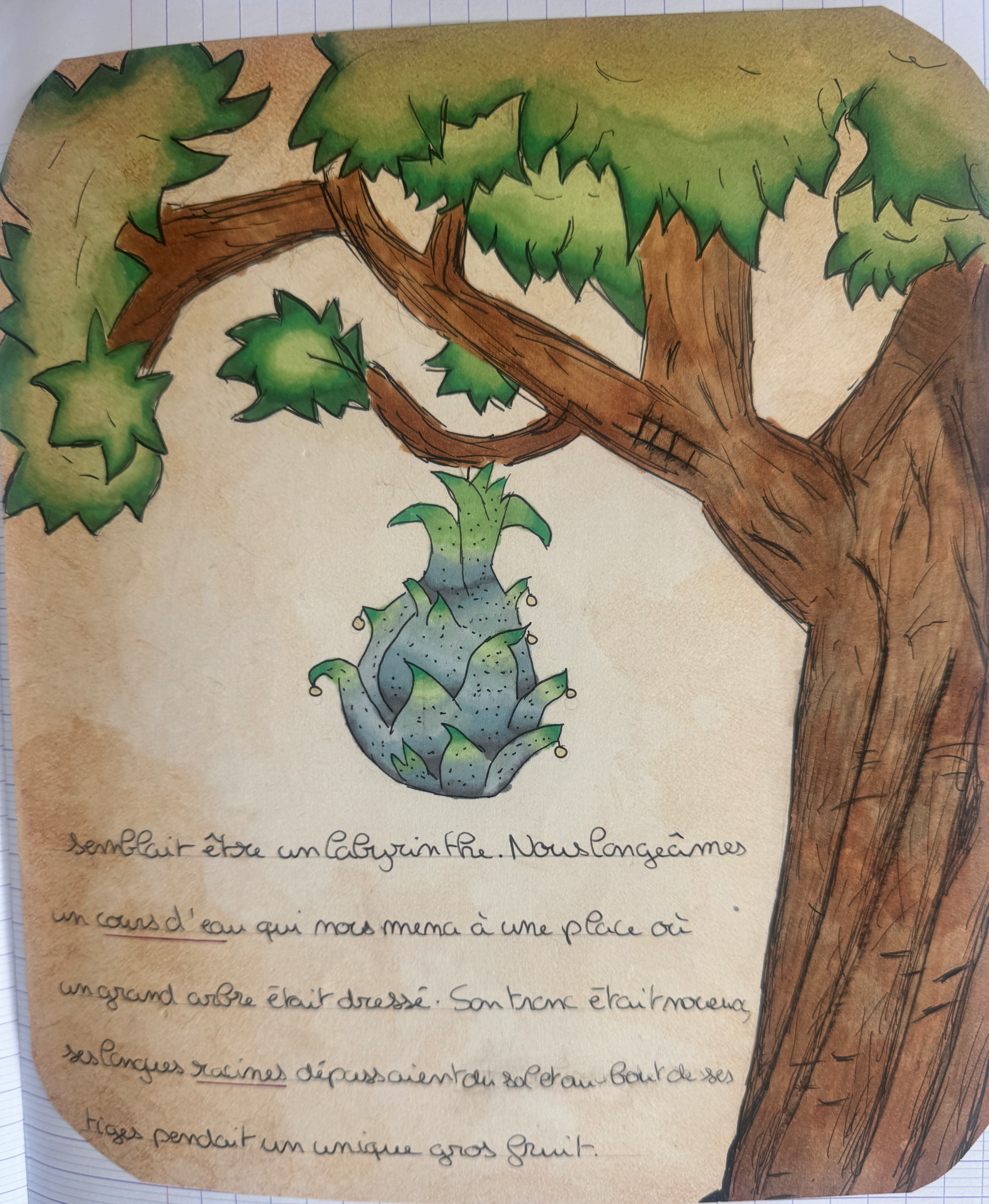
1 Janvier 1500: Je m'inquiétais de plus en plus de l'état de l'équipage: les matelots désespérés de ne voir aucune terre à l'horizon, ne faisaient que boire du vin et épuisaient les maigres vivres qu'il nous restait.

Fruit inconnu

23 Janvier 1500 : Nous voici enfin arrivé !

J'apercevais déjà le rivage qui s'approchait.

Quand le Bateau arriva assez près de la magnifique plage de sable blanc, nous descendîmes dans une Chaloupe qui s'écroua peu après sur la plage. L'air marin et les effluves tropicales nous souhaitaient la Bienvenue sur cette île. Nous avançâmes peu longtemps sur le littoral. Ensuite, nous arrivâmes dans une jungle. Là-bas, la beauté de la nature était à couper le souffle. Les cocotiers, les coquillages et la végétation luxuriante nous plongeaient dans un univers différent du notre. Peu, après, nous continuâmes notre route. Les matelots étaient ébaubis et stupéfaits devant la beauté de ce paysage. Nous nous enfonçâmes dans la jungle et nous marchâmes très longtemps. La végétation était si dense et les chemins si nombreux que la jungle



semblait être un labyrinthe. Nous longeâmes

un cours d'eau qui nous mena à une place où

un grand arbre était dressé. Son tronc était noueux,

ses longues racines dépassaient du sol et au bout de ses

tiges pendait un unique gros fruit.

Animal inconnu

23 Janvier 1500 : Nous continuâmes notre chemin durant des heures. Peu après nous arrivâmes sur une petite colline. Là-Bas, un animal ressemblant à une tortue dormait. Son cou d'un blanc immaculé était tacheté, son pelage était soyeux et duveteux. Je ne voyais que son cou et sa tête qui dépassaient car l'animal était caché sous des branchages. Tout à coup, un de mes compagnons marcha sur une brindille. Le léger bruit réveilla l'animal. Celui-ci sortit brusquement de sa cachette et alla finalement se réfugier dans un buisson. Nous eûmes donc le temps de le voir entièrement. L'animal portait une carapace mauve recouverte de feuilles et il avait de jolies ailes bleues. Cet animal était doté d'antennes. Ses pattes étaient aussi tachetées et les griffes de l'animal étaient également mauves.

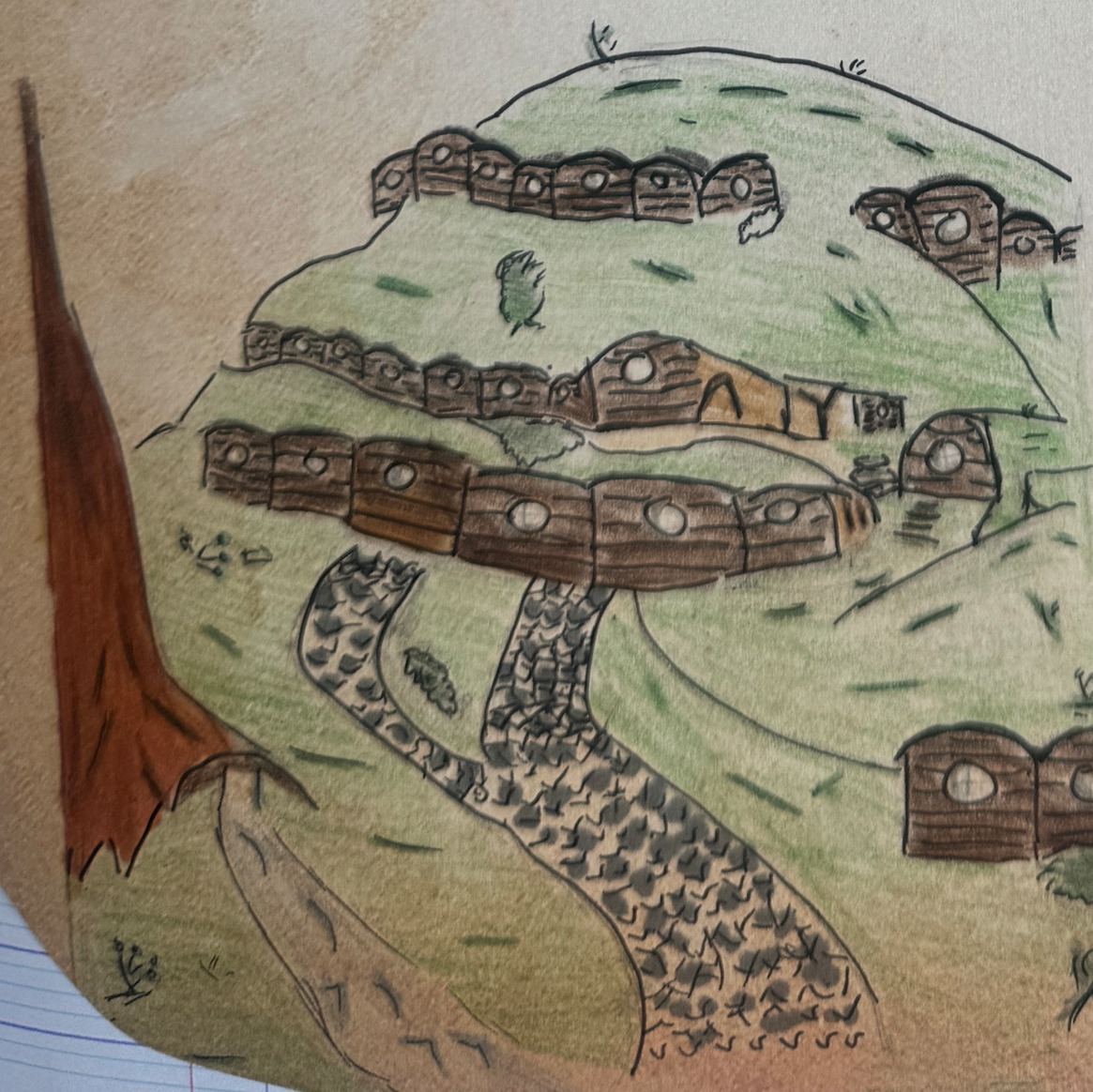


Les marins étaient affamés et ce fruit dégageait une senteur si douce et alléchante qu'ils ne purent résister bien longtemps. C'était un fruit énorme, tacheté, de couleur bleue et constitué de petites écailles. Au bout de ses feuilles pendaient de petites boules dorées. Un des marins le cueillit et le coupa en deux. A l'intérieur de celui-ci, la chair était souple, juteuse et douce. L'aspect était duveteux. Quand les marins croquèrent dans le fruit, ils affichèrent des sourires béats. Celui-ci avait un goût légèrement acidulé, doux et sucré. Selon eux, c'était absolument exquis. Après cette découverte, nous nous mîmes à nouveau en route.

même hutte était perchée dans un arbre. Nous montâmes des escaliers qui permettaient d'accéder à cette habitation. À l'intérieur de celle-ci, de nombreux bocaux étaient étalés sur une fourrure recouverte de branchages. Un des bocaux possédait un morceau de fruit identique à celui que nous avions mangé auparavant. Nous vîmes aussi des instruments médicaux. Je déduisais donc que le fruit semblait avoir des propriétés médicales.

Le village inconnu

24 Janvier 1500 : Après une bonne nuit de sommeil, le chemin nous paraissait presque simple. Nous traversâmes une forêt puis nous arrivâmes dans une vallée bosselée. Un petit ruisseau coulait le long de ce plateau. De grandes herbes recouvraient cette étrange plaine. Je m'approchai prudemment de cet endroit. C'est alors que je vis apparaître de petites huttes enfouies sous la terre. Ces cabanes étaient faites de rondins de bois. Celles-ci ne possédaient pas de toit car elles étaient creusées dans la colline. Ce hameau semblait paisible. Étrangement, ces habitations étaient vides. Nous étions seuls au milieu d'un village déserté.



Les maisons étaient minuscules, de forme rectangulaire, légèrement arrondies et enfin de couleur marron. Elles possédaient une unique fenêtre. Nous traversâmes le village par un sentier qui nous mena dans une clairière où une

Nous voulûmes l'approcher mais celui-ci grogna.

Un de mes compagnons tenta de le toucher mais

l'animal le mordit. Le matelot hurla de douleur et tint

sa main ensanglantée en gémissant. Nous comprîmes

donc que l'animal auparavant craintif était agressif. Après

cette mésaventure, nous nous mîmes à nouveau à

marcher.

La découverte des habitants

24 Janvier 1500 : Nous descendîmes de cette hutte en empruntant des escaliers. C'est alors que nous LES vîmes: de petits hommes et femmes trapus. Leurs allures étaient impo-santes et ils avaient l'air puissants. Leurs visages étaient anguleux et des sourires accueillants. Leurs joues étaient rebondies. Leurs fronts étaient courts et étroits. Leurs cheveux bruns lisses et en désordre brillaient au soleil. La peau des hommes et des femmes étaient peintes en vert alors que les enfants avaient le teint hâlé.

Tous portaient un collier auquel une dent d'animal était attachée. Tout ces habitants portaient une simple tunique verte et courte faite avec des feuilles et des peaux de bêtes. Et habillés laissait libre de leurs mouvements. Des armes étaient attachés dans leurs dos. Aussi, ils portaient de petits souliers marron.

Les hommes avaient les cheveux courts alors que les longs cheveux



et nous fit signe de nous taire. Un animal mangeait paisiblement. Elle lui sauta dessus et le tua d'un coup sec. Nous rentrâmes donc au camp avec la dépouille de l'animal. Ensuite, nous nous lavâmes dans le cours d'eau s'écoulant à côté du village. Puis, le chef nommé Kalio organisa un festin en l'honneur de notre première chasse. Après nous allâmes nous coucher dans une hutte. L'intérieur de celle-ci était très simple et il n'y avait pas de lit. Ici, les habitants dormaient contre le mur, sur une fourrure. Ils étaient attachés pour ne point tomber dans leur sommeil. Cette technique pour dormir permettait donc d'utiliser moins d'espace lorsque l'on dormait.

10 Février 1500: Je commençais vraiment à me plaire dans ce village: tout était si différent et incroyable de chez nous!

29 Février 1500: Cela faisait maintenant 1 mois et 5 jours que nous avions été accueillit dans ce village. Nous connaissions à présent tout le monde et nous arrivions à communiquer avec eux. J'avais aussi adopté un animal que j'avais nommé Sou. Il appartenait à la même espèce que l'animal rencontré au début de l'exploration sur l'île. Sou m'aidait souvent à chasser.

25 Mars 1500: J'étais heureuse ici mais je me languissais

des femmes étaient attachés avec une tresse. Leurs regards étaient empruntés de gentillesse. Leurs grands yeux marron nous fixaient tendrement. Une des femmes s'avança avec des morceaux de fruits colorés dans la main. Elle nous les tendit puis en prit elle aussi. Ne sachant que faire, je croquais dans un petit morceau de fruit. Ce fut une explosion de saveurs dans ma bouche. Le goût légèrement acidulé s'accordait parfaitement avec la saveur sucrée. Ensuite, ce fut la même femme qui s'occupa de nous. Elle nous soigna et nous nourrit. Celle-ci utilisait le fruit que nous avions mangé au début de notre exploration sur l'île pour soigner la population. Ce fruit permettait de ne ressentir aucune douleur lorsqu'elle l'utilisait. Elle le nommait Guavguaro. Malheureusement, nous ne parlions pas sa langue. Ce fut donc difficile de se faire comprendre, mais nous réussîmes à capter quelques informations. Cette femme se nommait Manina.

25 Janvier 1500 : Ce jour là, nous partîmes chasser avec Manina. Elle nous peignit la peau en vert pour pouvoir nous camoufler. Elle nous donna une arme étrange. Celle-ci était composée d'une sorte de lance auquelle étaient attachés deux piques métalliques sur les bords de l'arme. Ensuite, nous nous mîmes en route. Nous peinions à suivre Manina tant elle était rapide. Plus tard, elle s'arrêta

de ma famille.

29 Mars 1500 : C'était décidé : je rentrais chez moi.

et nous fit signe de nous taire. Un animal mangeait paisiblement. Eléa lui sauta dessus et le tua d'un coup sec. Nous rentrâmes donc au camp avec la dépouille de l'animal. Ensuite, nous nous lavâmes dans le cours d'eau s'écoulant à côté du village. Puis, le chef nommé Kalio organisa un festin en l'honneur de notre première chasse. Après nous allâmes nous coucher dans une hutte. L'intérieur de celle-ci était très simple et il n'y avait pas de lit. Ici, les habitants dormaient contre le mur, sur une fourrure. Ils étaient attachés pour ne point tomber dans leur sommeil. Cette technique pour dormir permettait donc d'utiliser moins d'espace lorsque l'on dormait.

10 Février 1500: Je commençais vraiment à me plaire dans ce village: tout était si différent et incroyable de chez nous!

29 Février 1500: Cela faisait maintenant 1 mois et 5 jours que nous avions été accueillit dans ce village. Nous connaissions à présent tout le monde et nous arrivions à communiquer avec eux. J'avais aussi adopté un animal que j'avais nommé Sou. Il appartenait à la même espèce que l'animal rencontré au début de l'exploration sur l'île. Sou m'aidait souvent à chasser.

25 Mars 1500: J'étais heureuse ici mais je me languissais

Bilan

Je crois que mon voyage m'a beaucoup instruite et cela m'a permis d'être plus ouverte aux cultures qui nous entourent. Je ne suis pas sûre que ce peuple a besoin de luxe, notamment d'argent pour être heureux. Le peuple est en parfaite harmonie avec la nature. Je trouve que leur mode de vie est très intelligent et celui s'adapte parfaitement avec les conditions de vie de l'île car ils se peignent la peau en vert lorsqu'ils chassent. Je suppose que quelques unes de leurs technologies sont plus avancées que les nôtres: leurs armes différentes sont très maniables et elles sont également très pointues, mais aussi leur technique pour dormir permet d'être un plus grand nombre dans une même hutte. Je pense que protéger ce peuple est une bonne solution:

Quand je verrai le roi, je ne lui parlerai certainement pas de mes découvertes car il réduira sûrement ce peuple en esclavage. Je lui dirai que nous n'avons rien trouvé sur l'île. Je lui raconterai également qu'aucune trace n'était présente dans cet endroit.

Je demanderai sûrement à ma famille de venir vivre avec moi parmi ce peuple.